

L'Ensemble Matsu Také

Le seul ensemble de musique et de danse japonaise au Québec

Koto : Émiko Toguchi, Yumiko Kanao

Danse, *shamisen*, *taiko* et voix : Kayo Yasuhara

Shakuhachi et *shinobué* : Michel *Rakumon* Dubeau et Bruno *Chikushin* Deschênes

Percussion japonaise : Chong Hwam Kim

Directeur artistique : Bruno *Chikushin* Deschênes

Émiko Toguchi, **Michel Dubeau** et **Bruno Deschênes** ont fondé en 2002 un trio de musique japonaise dédié à faire connaître la musique japonaise au Québec. Émiko Toguchi joue du *koto*, la cithare sur table japonaise aux sonorités de harpe. Michel Dubeau et Bruno Deschênes jouent du *shakuhachi*, la célèbre flûte de bambou japonaise dont le répertoire premier est celui des moines Zen bouddhistes japonais. Les trois musiciens jouent ensemble depuis 1997, mais ce sera en janvier 2002 qu'ils formeront officiellement l'**Ensemble Matsu Také**. Le quatrième membre de l'ensemble, **Kayo Yasuhara**, s'est joint à l'ensemble en mars 2006. Elle possède une formation en théâtre, en danse, en chants traditionnels japonais, ainsi qu'en percussion japonaise, ayant été membre de l'Ensemble de percussion japonaise de Montréal Arashi Daïko. Au printemps 2008, le percussionniste **Ignatius Kim**, aussi ancien membre de Arashi Daïko, s'est joint à l'ensemble. En 2013, la chanteuse de formation classique **Yumiko Kanao** se joint à l'ensemble au *koto*.

Michel Dubeau et Bruno Deschênes se sont vu décernés leur titre de maître japonais, *shihan*, en août 2016. La coutume japonaise veut que chacun reçoive un nom d'artiste. Michel Dubeau a alors reçu le nom de *Zenchiku*, alors que Bruno Deschênes a reçu celui de *Chikushin*.

Le quatuor désire faire connaître aux mélomanes les musiques classique, traditionnelle et folklorique japonaises. Cette musique est empreinte d'une profonde sérénité, tout en étant intimement liée aux thèmes de la nature et de la spiritualité. Elle est parfois considérée comme une musique de méditation, sachant que le répertoire solo du *shakuhachi* à été composé par des moines Zen bouddhistes.

Les chants et danses que ces musiciens proposent comprend des pièces de répertoires très divers, dont certains datent de plus de 250 ans, des chants folkloriques bien connus, dont un chant qui aurait été composé il y a de plus de 1200 ans, des pièces contemporaines. A ce répertoire s'ajoutent aussi des pièces et des arrangements originaux.

Le nom « Matsu Také » signifie pin et bambou, deux arbres importants de la symbolique et de la mythologie japonaises.

Pour une liste des réalisations de l'Ensemble Matsu Také, visitez notre site web :

<http://www.musis.ca/realisations.html>

Biographie des musiciens

Bruno *Chikushin* Deschênes, *shakuhachi*, directeur artistique

Bruno Deschênes est avant tout compositeur : baccalauréat en composition de l'Université McGill à Montréal, et maîtrise en composition de l'Université de Montréal. Il débute ses études du *shakuhachi* en 1995 avec Yoshio Masumoto à Montréal. En 1998 et 1999, il prend une formation auprès Ronnie Nyogetsu Reishin Seldin à New York ; de 1999 à 2003, il prend sa formation sous la tutelle de monsieur Yoshio Kurahashi, grand maître du *shakuhachi* japonais résidant à Kyoto au Japon ; depuis 2004, ce sera avec Alcvin Ryuzen Ramos, un maître du *shakuhachi* demeurant à Vancouver. Bruno Deschênes est aussi ethnomusicologue, étudiant l'histoire, l'esthétique et la philosophie de la musique traditionnelle japonaise. En 2014, Alcvin Ramos lui décerne son titre de maître. Et selon la coutume, il reçoit un nombre d'artiste: *Chikushin*. En 2012, Bruno Deschênes participe au World Shakuhachi Festival qui a eu lieu du 31 mai au 4 juin 2012, à Kyoto, au Japon. Il y interprète une de ses œuvres solo pour *shakuhachi*, *L'appel du huard*, ainsi qu'un arrangement d'un chant folklorique japonais pour 2 shakuhachis. À l'automne 2015, il se rends au Japon avec Michel Dubeau, Alcvin Ryuzen Ramos et 4 autres interprètes du *shakuhachi* pour un séjour d'un mois afin de parfaire leur formation en *shakuhachi* auprès de grands maîtres japonais.

En tant qu'ethnomusicologie, il donne régulièrement des concerts et des conférences, et publie des articles sur le *shakuhachi* et l'esthétique de la musique traditionnelle japonaise. En tant que compositeur, il a composé plusieurs œuvres fusionnant les sonorités des instruments japonais à celles d'instruments occidentaux et chinois. En 2000, il a écrit une pièce pour *shakuhachi*, *pipa* et violoncelle dans le cadre de la première tournée canadienne de M. Yoshio Kurahashi. Le concert présenté à Montréal a été enregistré par la radio FM de Radio-Canada. En 2006, il participe à l'interprétation d'une oeuvre qu'il a écrite pour deux *shakuhachis*, *shinobué*, percussion japonaise et quatuor à cordes, dans le cadre d'un concert de l'Ensemble Erreur de type 27, à Québec. En 2008, Yoshio Kurahashi interprétait à Paris en première mondiale une oeuvre de Bruno Deschênes pour *shakuhachi* solo: *Tsukyo*. Pour l'occasion, monsieur Kurahashi lançait un CD solo pour lequel Bruno Deschênes a rédigé le livret. En 2007, l'ensemble de gamelan de l'Université de Montréal interprété en première mondiale une pièce fusionnant le gamelan balinaise et des instruments japonais. En 2008, l'Ensemble Appassionata de Montréal, interprétait en première mondiale une nouvelle oeuvre de Bruno Deschênes pour *shakuhachi*, *dizi* chinois, *pipa* chinois, *oud* turc, percussion japonaise et orchestre de chambre. En 2008, il s'est vu décerné une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec afin de parfaire sa formation en *shakuhachi* auprès d'Alcvin Ryuzen Ramos à Vancouver.

Michel Rakumon Dubeau, *shakuhachi*, *shinobué*

De formation classique et jazz, Michel Dubeau est un interprète de talent des saxophones ténor et soprano, de la clarinette, de la clarinette basse et de la flûte traversière. En 1987, il débute l'étude du *shakuhachi*, la célèbre flûte de bambou qui a été l'apanage d'une secte de moines bouddhistes zen japonais, avec Yoshio Masumoto à Montréal. En 2000, il se voit décerner une bourse du *Conseil des arts et des lettres du Québec* pour étudier à New York le style Jin Nyodo avec Ronnie Nyogetsu Reishin Seldin, grand maître américain du *shakuhachi* japonais. Il a aussi étudié avec Yoshio Kurahashi, grand maître du *shakuhachi* demeurant à Kyoto au Japon. Présentement, il étudie Alvin Ryuzen Ramos, un maître résidant à Vancouver. En 2013, Michel Dubeau obtient son titre de *jin-shihan*, décerné par Alvin Ryuzen Ramos. Selon la coutume japonais, il reçoit un nom d'artiste : *Rakumon*. Il enseigne le *shakuhachi* en plus de donner des solos, en plus d'être membre fondateur de l'Ensemble Matsu Také. À l'automne 2015, il se rends au Japon avec Alvin Ryuzen Ramos, Bruno Deschênes et 4 autres interprètes du *shakuhachi* pour un séjour d'un mois afin de parfaire leur formation en *shakuhachi* auprès de grands maîtres japonais.

En plus du *shakuhachi*, il joue du *shinobue* (petite flûte traversière japonaise en bambou), du *nohkan* (petite flûte traversière utilisée dans le théâtre *noh* japonais), du *ney arabe*, du *duduk* arménien, du *di-dze* chinois, de la *qéna* sud-américaine, du *kaval* bulgare, de la cornemuse écossaise et nombre d'autres instruments à vent de partout à travers le monde. Aux côtés d'Anthony Rozankovic, il a accompagné le Globe Theatre (Regina 1999) dans deux productions: *Le chemin du roi* et *Governor of the Dew*. Il a aussi à son actif trois CDs: *Gakki, Gakki « Chants du nouveau monde »* et *Haïku!*. Il a accompagné une production de *Cavalia* 2011 et du Cirque du Soleil en 2014.

Émiko Toguchi, *koto*

Aux côtés de Michel Dubeau et Bruno Deschênes, Émiko Toguchi est membre fondatrice de l'Ensemble Matsu Také. Elle joue du *koto* depuis 1987. Elle a pris sa formation avec de professeurs de passage au Québec, en plus de prendre une formation au Japon en 1995. Elle compte à son actif de nombreux récitals comme soliste et duettiste, ainsi qu'en trio et quatuor. De 1996 à 2001, elle a joué l'été au Pavillon du Jardin japonais du Jardin botanique de Montréal. Elle a de plus participé à diverses émissions de télévision (SRC, Télé-Québec et Canal Famille) et de radio (CIBL), en plus d'avoir donné de nombreux concerts pour divers événements directement ou indirectement liés au Japon. Elle a par ailleurs participé à la bande sonore du film « Noh » de Robert Lepage, y interprétant 2 pièces traditionnelles japonaises. Le 9 avril 2000, elle participe à un concert initiant les enfants à la musique classique sur le thème de Carmen Sandiego avec l'Orchestre symphonique de Montréal, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts de Montréal. En janvier 2002, elle faisait une démonstration du *koto* dans le cadre des Concerts pour les jeunes de l'Orchestre symphonique du Centre national des arts d'Ottawa. Depuis ce temps, elle se fait entendre régulièrement lors des concerts de l'Ensemble Matsu Také.

Kayo Yasuhara, danse, *shamisen*, voix et percussion japonaise

Kayo Yasuhara a étudié le théâtre à l'Université Tamagawa de Tokyo, au Japon. Elle a étudié différents théâtres : *Kyogen*, *Kabuki*, *Kodan*, *Rakugo* et le *taiko*, ainsi que le *nihon buyo*, une danse traditionnelle japonaise bien connue. Elle a obtenu son baccalauréat en art dramatique en 1990. Par la suite, elle a participé à diverses pièces de théâtre, des comédies, des émissions de télévision, en plus de jouer dans un opéra.

Depuis 1996, elle donne des spectacles de danse dans le style des danses de *kabuki*, en plus de chanter des chants traditionnels japonais, un peu partout à travers le Québec, lors d'événements culturels liés au Japon. En 2000, elle devient membre de l'ensemble montréalais de percussion japonaise Arashi Daiko. À l'été 2006, elle entreprend une formation en danse folklorique japonaise avec monsieur Shohei Kikuchi, président de l'association de danse traditionnelle japonaise « Manyoshu », de la préfecture d'Akita dans le nord du Japon. Elle prend aussi des cours de *shamisen* avec Aki Takahashi de l'ensemble TenTen, un groupe de la musique traditionnelle japonaise de Toronto, ainsi qu'avec Kaori Kidu, chanteuse et interprète professionnelle de *shamisen* au Japon. En 2007, elle fonde à Montréal le groupe Yume Mirai avec des élèves de danse. En 2010, le groupe change de nom pour devenir Komachi Montréal.

Depuis 2010, Kayo Yasuhara a joué dans plusieurs émissions de télévision, des annonces pour la télévision ainsi que des productions web depuis 2010. Elle s'est aussi produite sur scène au Théâtre de 4'Sous avec Martin Léon, le spectacle « Les Atomes ». Elle a aussi à divers concerts du groupe de music folklorique japonaise « Ten Ten » : « Odori to Ten » en 2009, et « Odori ni Ten » 2013, ainsi qu'un concert au TAIWAN fest de Toronto.

Yumiko Kanao, *koto* et voix

Yumiko Kanao a obtenu un baccalauréat en chant classique de l'Université des arts de Kyoto en 2004, en plus d'avoir une formation en musique traditionnelle japonaise. Elle s'est fait entendre dans les opéras et des comédies musicales au Japon. Elle a déménagé à Montréal en 2012, réalisant l'importance de promouvoir la musique traditionnelle japonaise à Montréal. Elle a pris une formation en *koto* auprès d'Émiko Toguchi à Montréal et Harumi Shimazaki à Kyoto, au Japon. Elle est membre actif de l'Ensemble Matsu Také depuis 2013, jouant du *koto* et chantant. En 2013, sa première performance à Montréal a été lors de la présentation d'un conte japonais pour les enfants à la Bibliothèque national du Québec, événement organisé en collaboration avec les Grands ballets canadiens et en lien avec la présentation du ballet « Kaguyahime ».

Elle a aussi joint les rangs du chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2012 et 2013. Elle a aussi donné des concerts privés au Japon et en France en 2014 et 2015.

Ignatius Kim, percussion japonaise, *taiko*

Né en Corée du sud, Ignatius Kim a passé son enfance en Amérique du Sud. Il s'est établi à Montréal en 1985. Il a été membre de l'ensemble de percussion japonaise montréalais Arashi Daïko pendant plus de 16 ans et avec lequel il a participé à de nombreux concerts tant au Canada, aux États-Unis qu'en France. Il a participé à de nombreux ateliers de percussion japonaise avec des membres d'ensembles célèbres de percussion japonaise, dont Kodô, Oedo Sukeroku et le San Francisco Taiko Dojo. Il explore aussi la percussion coréenne avec le group Laïka, en plus de se joindre à divers groupes comme interprète des taïkos japonais.